LA REVOLUTION DU BOUQUET



Les bouquets de fleurs que l'on trouve chez le fleuriste sont souvent nocifs pour l'environnement : transport en avion, pesticides, consommation d'eau… Il existe toutefois des alternatives plus respectueuses de l'environnement.

Le bouquet de fleurs, une industrie polluante

Il est courant d'acheter des fleurs pour faire plaisir ou se faire plaisir... Ce plaisir éphémère n'est cependant pas sans conséquences : entre le transport en avion (on estime que 87% des fleurs coupées sont importées des Pays-Bas, d'Équateur ou du Kenya), l'utilisation de pesticides, la consommation d'eau ou encore l'occupation de terres agricoles, l'achat d'un bouquet de fleurs n'est pas un acte anodin pour la planète.

La floriculture est très polluante. Les fleurs doivent arriver dans un état irréprochable : pour fournir aux acheteurs des fleurs parfaites, les producteurs utilisent de grandes quantités de pesticides, d'engrais et d'eau (pour l'irrigation mais aussi pour diluer les substances chimiques à vaporiser). Elles sont également sensibles aux écarts de température, à la pluie, au vent et à l'excès de soleil pour certaines. Trop souvent, il faut donc les cultiver sous serre, ce qui implique éventuellement un système de climatisation (chauffage ou réfrigération, et donc émission de CO^2), un éclairage lorsque la lumière naturelle est insuffisante à certaines périodes de l'année (c'est notamment le cas en Hollande) et, bien sûr, des arrosages plus nombreux qu'en cas de culture en pleine terre. Les roses du Kenya sont un exemple de l'impact de la floriculture sur l'environnement. Les nombreuses exploitations de roses installées autour du lac Naivasha mettent en péril un site autrefois riche en biodiversité : les eaux sont très polluées et leur niveau baisse d'année en année à cause du pompage destiné à l'irrigation.



Pensez vous que Fleurs d'ici est la meilleure solution aux problèmes d'environnement causés par le commerce des fleurs ?

La meilleure solution serait d'arrêter de consommer des fleurs, mais ce serait un peu triste, car un monde sans fleurs serait un monde sans poésie.

FLEURS D'ICI

Une des alternatives pour répondre à ce défi serait peut-être Fleurs d'ici, une entreprise à mission qui vend des fleurs locales et de saison en circuit court. Le principe est simple : on commande un bouquet sur le site, les fleurs sont cueillies la veille de la livraison puis elles sont travaillées par un fleuriste et livrées chez vous. Pour mieux comprendre le fonctionnement de l'entreprise, j'ai interviewé Hortense Harang, ancienne reportrice de guerre et co-fondatrice de Fleurs d'ici.

Avez-vous une fleur favorite ?

Oui, c'est l'iris. J'aurais d'ailleurs pu m'appeler Iris au lieu d'Hortense.

Comment avez-vous eu l'idée de créer Fleurs d'ici ?

Comme on le voit à mon nom, j'ai grandi dans une famille dans laquelle on aime beaucoup les fleurs. J'ai donc vite remarqué que chez les fleuristes on ne trouvait qu'une trentaine de variétés de fleurs et qu'elles n'étaient pas toujours de saison.

Quand avez-vous fondé Fleurs d'ici ?

En 2017.

Qu'est-ce que veut dire "en circuit court" ?

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas une histoire de kilomètres mais du nombre d'intermédiaires. Dans un circuit court, il y maximum un intermédiaire. Dans un circuit classique, les fleurs sont vendues à un grossiste, puis revendues à nouveau… La valeur est captée par des personnes qui n'ont pas produit ces fleurs alors que chez nous le consommateur paye le producteur au bon prix.

Quel est le prix en moyenne d'un bouquet de Fleurs d'ici par rapport à un fleuriste "classique" ?

C'est presque le même, des fois un peu moins cher car il y a justement moins d'intermédiaires. Le prix de la livraison est plus élevé car nous avons fait le choix d'offrir une rémunération correcte à nos salariés.

Comment choisissez-vous vos fournisseurs ?

Nous choisissons nos fournisseurs car ils sont français (donc locaux), et en France il y a très peu d'horticulture en serre, ce sont donc des fleurs de saison. Par exemple, nous proposons des roses mais uniquement de mai à novembre, pas en février.

Quel est l'objectif de Fleurs d'ici ?

Notre but est de relocaliser le marché des fleurs et de sauvegarder l'horticulture française pour apporter un soutien aux fleuristes locaux tout en réduisant l'empreinte carbone de l'horticulture.

Quel est l'impact concret de Fleurs d'ici sur l'environnement ?

Fleurs d'ici est une entreprise à mission. Ses buts sont la réduction de l'empreinte carbone – chaque tige locale coupée correspond à une tige importée en moins – et le soutien du commerce local. Le nombre d'horticulteurs français a beaucoup diminué : on est passé de 30 000 horticulteurs dans les années 70 à 3 500 aujourd'hui.

La pollution causée par le commerce des fleurs est-elle significative par rapport aux autres pollutions ?

L'agriculture est le 3ème secteur le plus polluant du monde. L'horticulture est donc relativement polluante, bien qu'elle ne représente qu'une très petite partie de l'agriculture, mais chacun peut agir à son échelle, comme dans l'histoire du colibri.

LES LABELS FLEURS DE FRANCE, PLANTE BLEUE ET MPS

Le label Fleurs de France

- Fleurs de France garantit aux consommateurs l'origine des végétaux qu'ils achètent. Créé par Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, ce label certifie que la fleur, la plante, l'arbre ou le bulbe ont été produits sur le territoire français.

Le label MPS

- MPS est une organisation néerlandaise créée par et pour les floriculteurs. MPS sert à mesurer l'impact sur l'environnement des productions horticoles. Les entreprises adhérentes s'engagent à contrôler les intrants de leurs exploitations : eau, énergie, fertilisants... Aujourd'hui, en France, le label MPS compte 157 adhérents, soit 3 600 hectares de production.

Le label Plante Bleue

- Quant à Plante Bleue, il garantit que les végétaux (arbres, plantes, fleurs…) ont été produits de manière éco-responsable par des entreprises horticoles françaises. « *Les entreprises certifiées Plante Bleue respectent un cahier des charges strict et précis, contrôlé par un organisme indépendant, visant à limiter les impacts environnementaux en attestant de leurs bonnes pratiques de production.* »
- L'engagement des entreprises labélisées Plante bleue ne se limite pas à l'environnement mais concerne aussi les aspects sociaux de l'entreprise (sécurité et santé des employés, gestion des ressources humaines).

Il est donc possible de continuer à consommer des fleurs tout en étant respectueux de l'environnement. Une légende amérindienne raconte qu'il y eu un jour un grand incendie dans la forêt. Seul un petit colibri tenta de lutter contre les flammes. Mais bientôt, réveillés par son manège, des pélicans se joignirent à lui et éteignirent l'incendie.

Infos pratiques :

- L'histoire du colibri :

https://reporterre.net/Et-si-le-conte-du-colibri-n-etait-pas-gnan-gnan

- Le site de Fleurs d'ici :

https://www.fleursdici.fr/

- Plante Bleue :

https://www.plantebleue.fr/tout-savoir/la-certification-plante-bleue/

- MPS :

https://my-mps.com/diensten/mps-florimark-production/?lang=en

- Fleurs de France :

https://www.labelfleursdefrance.fr/accueil/

Livia Berestycki